

N° 75 - DIMANCHE 4 OCTOBRE 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3^f

l'hebdomadaire
de la Radio

STUDIO HARCOURT.

Pierre Hugonard



Stupéfaction des Femmes devant de nouvelles **TEINTES DE POUDRE**



Préparées à Paris
à l'aide d'une
machine colori-
métrique magique

★ Elle décuple
la beauté
du teint

On vient d'inventer une nouvelle machine colorimétrique qui donne la teinte exacte de poudre convenant le mieux à votre teint.

Ceci a conduit à la création de teintures nouvelles, d'une originalité et d'une beauté inégalées jusqu'ici. Cette poudre tient toute une journée, même en dépit du vent et de la pluie. Elle empêche le nez brillant. Fabriquée selon un procédé breveté (S.G.D.G.). Essayez la Poudre Tokalon - ses nouvelles teintures "dynamisées" et paraissez plus jeune, plus jolie aujourd'hui même.

SUIS ACHETEUR tous transis B. F. d'anciens postes accus, claqués ou non. Legrand, Cormery (I.-et-L.).

Le Courrier des Ondes

L. Bocquet, Montreuil. — De qui est la valse du film : « Carnet de bal » ? — De Maurice Jaubert. Enregistrée sur disque Columbia C. L. 6369. BIEMD. F. 2333.

Rythme, Plouhinec. — Désire avoir une photo dédiée de Johnny Hess. — Vous pouvez écrire à cet artiste par l'intermédiaire du journal qui transmettra votre lettre.

Paul Delangre. — Désire connaître des ouvrages sur l'histoire du Japon. — Le Japon, grande puissance moderne, de Jean Ray, chez Plon, Yamoto, de Lily Abegg, chez Fayard. La

Fleur d'acier, de Friedrich Sieburg, chez Grasset.

Mme C. Hausherr. Où se procurer la « Méthode Assimil » pour l'étude de la langue allemande ? — Chez Hachette, 79, quai de Javel, Paris.

Taxe sur les appareils récepteurs de T. S. F.

Une erreur s'est glissée dans une de nos précédentes réponses au sujet de l'exécution de la taxe accordée aux mutilés. Voici le texte rectifié :

D'après l'article 2 du décret-loi du 27 février 1940, l'exemption de taxe n'est accordée « que pour les postes détenus par les aveugles, les mutilés de guerre ou hors guerre au taux d'invalidité de 100 %, les mutilés de guerre ou hors guerre de l'oreille, les mutilés du travail au taux d'invalidité de 100 % ».

Deux campeurs. — A qui devons-nous nous adresser pour obtenir l'autorisation de camper ? — Au délégué officiel du Camping-Club International de France, 35, rue de Clignancourt, à Paris.

Louis Raton, à Niort. — Désire les photographies dédiées de Marie-José et André Claveau. — Nous vous conseillons d'écrire directement à ces deux artistes, aux soins de Radio-Paris, qui transmettra.

L. V., à Ivry. — A qui s'adresser pour soumettre un scénario de film ? — Nous vous conseillons de vous adresser au Comité d'organisation de l'Industrie cinématographique, service de la production, 78, avenue des Champs-Élysées, à Paris, où l'on pourra vous indiquer une firme susceptible de s'intéresser à votre scénario.

Eliane Geoffroy, à Villejoint. — 1° Désire avoir des renseignements sur le film ; 2° Transmettez à Pierre Hiégel... — 1° Pour avoir des renseignements sur le film qui vous intéresse, vous pourriez vous adresser soit au Groupement du cinéma, 78, avenue des Champs-Élysées, à Paris, ou à l'Alliance Cinématographique Européenne, 26, rue de Bassano, à Paris ; 2° Votre désir a été transmis à Pierre Hiégel.

L. Mathieu, à Bayonne. — Désire se procurer le scénario d'un film. — Voir la première partie de la réponse faite ci-dessus à E. Geoffroy.

Mme A. Jallet, à Menouville. — 1° Vous pouvez entendre assez fréquemment l'artiste en question à Radio-Paris ; 2° Soyez patiente, la photo d'André Dassary viendra à son tour ; 3° N'importe quelle grande librairie pourra vous procurer les pièces de Marcel Pagnol ; 4° Le prénom allemand « Werner » n'a pas de correspondant en français.

Rolly, à Bonneuil. — Quels sont les marques et numéros des disques... ? — Pour obtenir ces renseignements, adressez-vous à la maison Vittoz, 6, rue Grange-Batelière, à Paris (9^e).

MICHÈLE CHEZ LA MANUCURE



Vous regardiez vos jolis doigts,
Que tripotait la manucure...
Je regardais votre minois :
Vous avez souri, je le jure !...

Michèle, dont les cheveux sont auburn, a trouvé, dans le « Vénitien » de GEMEY, le maquillage qui révèle sa véritable beauté. Mais la beauté, n'est-ce pas l'art de plaire, un art dans lequel vous ferez de rapides progrès avec GEMEY.

Toute femme, avec un peu d'habileté et grâce aux fards GEMEY, peut modifier son visage, en faire oublier les imperfections, dégager sa beauté idéale et même la recréer. De qualité inégalable, les fards crèmes et les fards compacts GEMEY se distinguent par la délicatesse de leurs 14 coloris « vivants ». Le rouge à lèvres GEMEY, d'une innocuité absolue, tient vraiment et s'harmonise parfaitement avec les fards. La poudre GEMEY, présentée également en 14 nuances, est la plus fine, la plus légère, la plus « féminine » des poudres de beauté.

Gemey
Le maquillage des jolies femmes

CRÉATION

RICHARD HUDNUT
20, RUE DE LA PAIX — PARIS

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le
JOUR le SOIR

Cours par
CORRESPONDANCE



ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87

Annexe : 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement
le « GUIDE DES CARRIÈRES »

Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION : 55, av. des Ch.-Elysées. Bal. 26-70.

PUBLICITÉ : S. N. P., 11, boulevard des Italiens, Paris. Richelieu 67-90.

PRIX DES ABONNEMENTS : 6 mois, 70 fr. ; un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement aux Editions Le Pont, 55, avenue des Champs-Elysées, Paris-8^e. Compte chèque postal 147.805-Paris.

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

En première page de couverture :
Pierre MINGAND

Maison vide -
foyer sans enfants
- cœur sans joie

En dernière page de couverture :
Yvonne TELLIER

En 3 mots

LA fin du mois de septembre vient de nous apporter une fois de plus, — car toutes les fins de mois nous procurent le même spectacle, — le scandale des titres, cartes et tickets d'alimentation volés dans les mairies et centres de distribution.

Chaque fin de mois, au moment où les mairies et les centres de distribution de cartes de rationnement sont abondamment approvisionnés, de jolis messieurs, qui sont des voleurs de tickets, font preuve de beaucoup d'audace. J'ai déjà eu l'occasion d'en parler ici-même et je le refais aujourd'hui car le scandale s'amplifie de mois en mois.

Ces voleurs qui, il y a quelques semaines encore, se contentaient de cambrioler la nuit, opèrent maintenant à main armée et ne craignent pas de tirer des coups de feu sous l'œil même des autorités, — ou presque, — qui négligent trop souvent de prendre des mesures de précaution suffisantes.

Il y a quelques jours, à la mairie de Limeil-Brévannes, en

Seine-et-Oise, deux individus, revolver au poing, surgirent dans la salle et se firent remettre deux mille quatre cents feuilles de rationnement... puis prirent la fuite à bicyclette.

Dans la mairie d'un petit village voisin de Concarneau, une autre bande, — et une bande bien organisée, — rafla, d'un coup, seize mille feuilles de rationnement, une machine à écrire, de l'argent, des cachets de la mairie,

des cartes d'identité, etc... A Nice, à Saint-Agathon, à Planchervas, même cérémonie. Et au moment où j'écris ces lignes, le mois de septembre n'est pas terminé !

Le peuple de France, ce peuple qui souffre du rationnement, aimerait qu'on lui donnât la preuve pratique que les pouvoirs publics font l'impossible pour empêcher ce pillage. Hélas, il est à craindre que cette preuve ne puisse être donnée de sitôt... On comprend mal qu'un particulier parvienne, s'il le veut vraiment, à protéger ses biens et objets divers dans sa maison et qu'un organisme public n'y parvienne pas. Il existe pourtant des signaux d'alarme, des sonneries et éventuellement des pièges. Il existe même, payés par la société, des gardes, des agents, des veilleurs qui pourraient, en surveillant les mairies, de jour comme de nuit, éviter de tels vols.

Un gouvernement fort doit prendre des mesures fortes, des mesures préventives, mais aussi des mesures disciplinaires, des sanctions.

Nous les attendons.

Dans un autre ordre d'idées, mais qui se rapproche assez sensiblement du sujet que je viens de traiter, le ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, en vue d'améliorer la situation des familles très nombreuses, vient de prévoir des rations supplémentaires pour toutes ces familles comportant au moins huit enfants n'ayant pas vingt et un ans. Cette mesure, applicable à partir du 1^{er} octobre, vient de ce que ces familles très nombreuses peuvent être considérées comme des collectivités d'enfants, au même titre que les cantines scolaires et les établissements d'enseignement.

Ainsi se confirme la politique familiale préconisée et appliquée par le maréchal Pétain et par son gouvernement.

Je ne cacherai pas que cette mesure en est une parmi tant d'autres qui restent à prendre et dont j'aurai l'occasion de parler au cours de prochains numéros.

De toutes façons, félicitons-nous que les organismes officiels, malgré les difficultés actuelles, s'occupent de la famille française, cette famille qu'on a si longtemps négligée.

Roland Tessier



Par l'image



Grâce au Secours National, ces enfants de Paris ont passé de bonnes vacances. Des infirmières de la Croix-Rouge sont venues les attendre à la descente du train et les reconduisent à leurs parents. (Photo A. B. C.)



L'abominable agression anglaise contre Madagascar nous remet en mémoire que, dès le début de l'occupation française de la grande île, les intrigues britanniques essayèrent de nous déposséder. Voici le palais

à travers le monde



de la reine Ranavalô, à Tamarive, où, pendant des années, les espions de l'Angleterre contrecarrèrent l'influence de Gallieni. (Photo S. A. F. A. R. A.)



La rentrée des classes ! Deux graves problèmes se posent pour nos écoliers : celui de la papeterie et celui des vêtements. Mais les mesures indispensables ont été prises. Nos enfants... et leurs professeurs auront une carte de papier. Par ailleurs, grâce à la récupération des vieilles chaussures échangées contre des neuves, grâce aussi aux semelles de bois, les élèves passeront un bon hiver. (Photos A. B. C.)



Dans toute la France s'achève la récolte des pommes de terre. Elle s'annonce abondante et fait bien présager du ravitaillement pour cet hiver. (Photo S. A. F. A. R. A.)



Jusque dans des fjords situés au-dessus du Cercle Polaire, des flottilles de dragueurs font la chasse aux mines flottantes. (Photo S.A.P.A.R.A.)



À l'Exposition des Travaux de Métallurgie, travaux exécutés par les Centres de Jeunesse, on a fort admiré ce cadre symbolique, dû à l'adresse de jeunes équipiers. (Photo S. A. F. A. R. A.)



Une grande exposition d'art espagnol a lieu actuellement à Paris, à la Galerie Charpentier. Voici M. de Lequerica, ambassadeur d'Espagne en France (deuxième à gauche), inaugurant cette manifestation artistique. (Photo A. B. C.)



SILENCE! Nous commençons par *La Danse des Olivettes*. Quatre mesures avant le signe du coda et attention aux syncopes, mesdames!

Emile Passani a levé sa baguette et les tricots se rangent vite sous les partitions, les visages s'appliquent et les voix obéissantes s'élèvent, se nouent, s'arrêtent ou prolongent les notes.

*Don, don, la, laissez-les passer.
Don, lon, la, les belles Olivettes,
Les Olivettes après danser!*

Près du piano, un visage ami : Nelly Audier, que je ne me souviens pas avoir rencontrée dans les couloirs de Radio-Paris sans un sourire aux lèvres, Nelly Audier, toute jeune et déjà soliste et pianiste du grand orchestre de Radio-Paris. Nelly Audier va être ma complice, et c'est elle qui me donne des détails sur Emile Passani. C'est par elle que je sais tout de suite que le maître, pianiste, claveciniste, est également l'auteur de nombreuses compositions, parmi lesquelles un Concerto pour violoncelle

LA CHORALE EMILE PASSANI

Siohan, Pierre Duvauchelle, Francis Casadesus, Fritz Lehmann, Karl Leonhardt, Hewitt et Paul von Beky... Ici, le regard d'Emile Passani va errer discrètement dans la direction de la grosse pendule du studio. J'ai compris et je file sur la pointe des pieds, tandis que, derrière moi, j'entends encore :

— Allons, mesdames, messieurs, nous allons prendre maintenant une chanson de casseurs de noix : *Le Cœur cassé*. Une fois lentement avec le piano, une fois seuls dans le mouvement..

*Quand la minuit sera sonnée,
Nous ferons fête au réveillon.
Et ping, et pang,
Casse, casse,
Casse tout en chantant...*

MARIE LAURENCE.

(Photos Radio-Paris Baerthélé.)

et orchestre et un ballet : « Les Santons de la Crèche », dont des fragments furent exécutés, sous sa direction par le Grand Orchestre de Radio-Paris.

Brusquement, le silence s'est abattu. Passani vient d'annoncer un quart d'heure de repos. C'est le moment de l'empêcher d'en prendre.

— A quel moment avez-vous formé votre chorale ?

— Depuis le mois de février 1941, nous paraissions au cours de concerts donnés dans les Centres de Jeunesse et dans les lycées. Nous avons enregistré des disques et, au mois d'octobre, Radio-Paris nous adopta à la suite d'auditions pour chorales.

« J'ai eu, sous ma direction, de six à cent choristes. Ce dernier chiffre fut atteint dans l'audition intégrale de *La Damnation de Faust*, dont nous venons de faire l'enregistrement avec le Grand Orchestre de Paris, dirigé par Jean Fournet.

— Au cours de votre émission consacrée au folklore, il me semble que vous chantez surtout des œuvres de la Renaissance ?

— Oui, car la Renaissance est l'âge d'or de la musique chorale, mais songez qu'il y a eu peut-être quatre mille chansons de folklore depuis le XI^e siècle jusqu'à nos jours. Mais nous chantons également la musique symphonique et même la musique de jazz.

— Cela doit vous donner un travail varié... et considérable ?

— Mon Dieu, nous travaillons à peu près de 9 heures à 10 heures, quelquefois 11 heures du soir, en trouvant à peine un jour de repos. Un détail pittoresque... la concierge du Théâtre des Champs-Élysées nous a surnommés « Les Incroyables ». Quant à la variété du travail, jugez plutôt, sur ce tableau, d'une seule journée.

Passani me tend une feuille où je lis :

12 h. — Jazz von Beky, avec la Chorale Passani.

14 h. — Audition de *Mme Butterfly*, par le grand orchestre de Radio-Paris, avec le concours de la Chorale Passani.

22 h. 30. — Musique de la Renaissance avec la Chorale Passani.

— Voulez-vous me rappeler sous quelles directions votre chorale a chanté le plus souvent ?

— Hum ! Il y en a tant... Je vais essayer de me les rappeler et cela vous donnera une idée de l'éclectisme de nos chœurs. Nous avons chanté sous les directions de Jean Fournet, Louis Fournestier, Victor Pascal, Raymond Legrand, Gaston Poulet, Eugène Bigot, Gustave Cloez, Robert



- 8 h. 27 Les principales émissions du jour.
 8 h. 45 Airs d'opéras.
 8 h. 30 Radio-Journal de France.
 9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
 8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.
 9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.
 11 h. 30 Les principales émissions du jour.
 11 h. 32 « Et l'orgue chantait toujours... »
 12 h. 00 « Si Shéhérazade avait chanté... »
 12 h. 25 Chronique de la Légion Tricolore.
 12 h. 30 Radio-Journal de France.
 12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.
 12 h. 50 Actualités.
 13 h. 00 L'actualité cinématographique.
 13 h. 30 Radio-Journal de France.
 13 h. 45 Les principales émissions du jour.
 13 h. 47 Musique de chambre.
 14 h. 45 « Images d'assises ».
 15 h. 15 Mélodies rythmées.
 15 h. 45 Emission littéraire.
 16 h. 15 Musique des Chantiers de la Jeunesse, sous la direction de M. Paul-André Pardoel.
 17 h. 15 Quart d'heure de la poésie française.
 17 h. 30 L'orchestre de Vichy sous la direction de M. Georges Bailly.
 18 h. 35 Sports.
 18 h. 40 Pour nos Prisonniers.
 18 h. 45 Revue de la presse périodique.
 18 h. 50 Emission des Chantiers de la Jeunesse.
 19 h. 00 « Transmission sur un mot ».
 19 h. 30 Radio-Journal de France.
 19 h. 46 Disques.
 19 h. 59 Les émissions de la soirée.
 20 h. « L'Etrangère », d'Alexandre Dumas fils.
 21 h. 30 Radio-Journal de France.
 21 h. 45 Confidences au pays.
 21 h. 50 La question juive.
 22 h. 00 Diffusion du tirage de la Loterie Nationale.
 22 h. 15 « L'Etrangère », (suite).
 22 h. 40 Jo Bouillon et son orch.
 23 h. Radio-Journal de France.
 23 h. 10 Les émissions du lendemain.
 23 h. 15 Musique de chambre.
 23 h. 58 La Marseillaise.
 24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

- 5 h. Emission du combattant.
 5 h. Musique matinale (de Berlin).
 5 h. 30 Informations.
 6 h. Allons gaiement, le jour commence.
 7 h. Informations.
 8 h. Mélodies variées.
 9 h. Informations. Petits riens sonores.
 9 h. 30 Musique populaire.
 10 h. Musique de la matinée.
 11 h. Petit concert.
 11 h. 30 Avec bonne humeur.
 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
 12 h. 45 Concert du Hanovre.
 14 h. Informations et communiqué de guerre.
 14 h. 15 Musique après le déjeuner.
 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
 15 h. Choses précieuses musicales.
 16 h. Peu connu, mais intéressant.
 17 h. Informations.
 17 h. 15 Mille mesures rythmées.
 18 h. Musique de films.
 18 h. 30 Le miroir du temps.
 19 h. Marine de guerre et guerre maritime.
 19 h. 15 Reportage du front.
 19 h. 30 Musique variée.

UN TRAIT DE BOIELDIEU

L'auteur de « La Dame Blanche », Boieldieu, mourut à Paris le 8 octobre 1834. Toute sa vie, malgré ses succès, ce fut un timide. Voici une petite anecdote qui le dépeint bien :

Il avait sa place au Théâtre Français, mais il n'y allait jamais. Un soir, cependant, passant sur la place, il se décida à entrer. Au moment où il donne son nom, le contrôleur l'arrête et, le toisant, lui dit :

— Pourquoi cette mauvaise plaisanterie ? Nous connaissons très bien M. Boieldieu, il vient tous les soirs. D'ailleurs, il est déjà dans la salle.

— Ah ! très bien, je vous demande pardon, répond le compositeur sans insister autrement. Alors, veuillez me céder, contre argent, une place à côté de lui.

Pendant l'entr'acte, le vrai Boieldieu lia conversation avec sa contrefaçon. — Alors, interrogea-t-il en souriant, vous êtes vraiment M. Boieldieu, vous en êtes absolument sûr ?

— Mais... monsieur... balbutia l'autre embarrassé, inquiet par ce coup droit.

— C'est que, je vais vous dire, ça m'étonne un peu parce que voilà bientôt cinquante ans que je croyais que c'était moi.

P. M.

- 19 h. 45 Exposé politique.
 20 h. Informations.
 20 h. D'un bout à l'autre de la patrie, pêle-mêle sonore.
 21 h. Les tréteaux de la radio.
 22 h. Informations.
 22 h. 30 Court et bon.
 22 h. 40 Nous faisons tout en musique.
 23 h. 15 Musique pour toi.
 0 h. Informations. Musique de nuit.
 1 h. Et gaiement cela continue.

LA VOIX DU REICH

- De 18 h. à 19 h. sur 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m. :
 L'Heure Française.
 18 h. Musique légère.
 18 h. 15 Ce que les territoires de l'Est signifient pour l'Europe, causerie par P. Theodor Thony.
 18 h. 25 Chansons de charme.
 18 h. 40 Berlin s'amuse, reportage radiophonique.
 De 19 h. à 19 h. 45 sur 41 m. 26 :
 Le Journal Parlé.

PARIS-MONDIAL

- 25 m. 24
 21 h. Informations.
 21 h. 15 « La revue du cinéma », par L.-R. Dauven et François Mazeline.
 21 h. 45 Lucienne Delyle.
 22 h. « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
 22 h. 05 « Chanter en travaillant, une réalisation de Roland Tessier.
 22 h. 20 Informations.
 22 h. 30 Fin de l'émission.

JEUDI 8 OCT.

RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
 7 h. 30 Concert matinal.
 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
 8 h. 15 Les chansons de charme : Les jardins nous attendent (J. Tranchant), par Jean Sorbier. — Mon cœur n'aime que toi (G. Claret-R. Vaysse), par Lily Duverneuill. — Loin de toi, mon amour (M. Tézé), par Jean Laporte et son ens. — Si tout change (M. Monnot-Syam), par Jean Sorbier. — Près de vous, mon amour (G. Claret-Gramon), par Lily Duverneuill. — Tu pourrais être au bout du monde, par Jean Laporte et son ens. —

Sérénade portugaise (C. Trenet), par Tino Rossi. — J'aime une rivière (C. Trenet-P. Parès), par Germaine Sablon. — O mia bella Napoli (L. Poterat), par Tino Rossi. — Restez encore un peu (J. Metehen), par Jacques Metehen et son orch. — Souvenances (H. Lemarchand-Lane), par Léo Marjane. — Plus rien n'existe (C. Faure), par Jean Sablon. — Attends-moi, mon amour (J. Larue-Siniavine), par Léo Marjane. — Le refrain de la pluie (Monaco), par Jacques Metehen et son orch.

- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Annie Bernard, accompagnée par P. Léo Laurent : Oh ! ma mie (P. Durand). — Oiseaux légers (Gumbert). — Arc-en-ciel (Laurent-A. Noël). — Si j'avais été Manon (Golfier). — Tu reviendras (Tschaiakowsky).
 11 h. 45 Beauté, mon beau souci : La beauté contre la santé.
 12 h. 00 Déjeuner-concert avec l'orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Manuel Infante, Mona Laurena et Camille Morane.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
 13 h. 15 L'orchestre Richard Blareau avec Jacques Jansen : Fantaisie sur des airs de films (Warren-Dubin), par l'orch. — Mélodie des refrains oubliés (M. Yvain), par J. Jansen. — Confession (Arlen). — Ciro's fox (Murena). — Premier rendez-vous (Sylviano). — Douce France (Metehen), par l'orch. — Bonsoir (Blareau-Muscat), par J. Jansen. — Caricature jazz (A. Muscat). — La berceuse des feuilles (Béri). — Fantaisie sur La Paloma (Yradier). — Musique de demain.
 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
 14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Il faut semer l'avoine d'hiver », et un reportage agricole.
 14 h. 30 Jardin d'enfants : La leçon de musique.

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
 15 h. 15 Les grands orchestres symphoniques : Sinfonia (J.-C. Bach). — Coriolan, ouverture (Beethoven), par l'Orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Willem Mengelberg. — La Moldava (Smetana), par l'Orch. Philharmonique de Berlin, dir. Karajan. — Le Prince Igor : « Danses Polovtsiennes » (Borodine), par l'Orch. des Concerts Lamoureux.
 16 h. 00 Villes et voyages.
 16 h. 15 Vous souvenez-vous de...
 1) Marjal :

Mimi d'amour (Vercollier). — Oublions le passé (Gabel-Dickson). — Connais-tu l'amour (Renard-Clément). — Quand les lilas refléuri-

ront (D. Dihau-G. Auriol). — A dame jolie (Codini-Favart).

2) Raquel Meller : Je n'sais pas (Scotto-G. Koger). — Adieu mon rêve (Scotto-G. Koger). — Diguili que vingui (Crus Ferrer-M. Joves). — La violetera (Padilla).

3) Georges Vorelli : Pourquoi je t'aime (A. Bosc). — Valse troublante (A. Bosc). — Lili, ma petite Lili (E. Gavel). — Petite fleur (J. Lucchesi). — Je connais une blonde (Goetze-Sloane-Christiné).

17 h. La France coloniale : « Gallieni, pacificateur de Madagascar ». Musique malgache.

17 h. 15 Henri Lebon : Au piano : Marthe Pellas-Lenom : Ballade (P. Gaubert). — Chanson et badinerie (P. Camus). — Scherzo (C. Lefebvre).

17 h. 30 Les airs que vous aimez : Sur le pont d'Avignon (arrgt Pé-rissas), par la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. — Stances à Manon (Boukay-Delmet), par Vanni-Marcoux. — A la pêche des moules (V. d'Indy), par la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. — Envoi de fleurs (Bernard-Boukay). — Charme d'amour (Bernard-Boukay), par Vanni Marcoux. — Berceuse (Mozart), par un orch. — Sérénade (Toselli), par Horst Schimmelpfennig. — Berceuse (Brahms) par un orch. — Mattinata (Leoncavallo), par Horst Schimmelpfennig. — Flots du Danube (Ivanovici). — Chant d'amour (J. Strauss), par l'Orch. Philharmonique de Berlin.

18 h. 00 Guy Paquinet, son trombone et son orchestre : Vous êtes charmante (Kern). — Nuit et jour (C. Porter). — Aidez-moi (Van Heusen). — En promenade (Coots). — Fumée (Jean Jal). — Bonjour (Brown). — Aux îles Kailona (Skinner). — Les yeux noirs (Salami).

18 h. 30 Les jeunes copains.
 18 h. 45 Tiarko Richepin dans ses œuvres : Une grenouille a chanté ; Le petit buisson ; Du mouron pour les p'tits oiseaux ; Le corbeau et le renard ; La cigale et la fourmi ; Le rat des villes et le rat des champs ; Le coq et la perle.

19 h. 00 La Société des Instruments anciens Henri Casadesus, avec Jacqueline Pianavia : Sixième symphonie (Marin Marais), pour quatuor de violes et clavecin. — Cantate (Clérambault), par Jacqueline Pianavia et les violes et clavecin.

19 h. 30 La France dans le Monde.
 19 h. 45 Yoska Nemeth et son orchestre tzigane : Airs tziganes. — Czardas (solo de cymbalo par Boldi). — Airs populaires hongrois.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
 20 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet, avec Georgette Denys, Hélène Bouvier, Georges Noré et Robert Jeantet :

Jeanne d'Arc, ouverture (Verdi), par l'orch. — La Norma : « air » (Bellini). Soliste : Georgette Denys. — La Favorite : « Cavatine de Léonore » (Donizetti). Soliste : Hélène Bouvier. — Othello : « Final du 2^e acte » (Verdi). Solistes : Georgette Denys, Georges Noré, Hélène Bouvier et Robert Jeantet.

21 h. La Gazette sonore.
 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
 22 h. 15 L'orchestre du Normandie sous la direction

de Jacques Metehen : Rouli, roula (Barelli). — Jamais ne s'oublie (T. Mackeben). — Bébé d'amour (Pallez). — Solo d'alto, par M. Saulnier. — Mouvement perpétuel (Paganini). — Lula blues (Granger). — Les succès du compositeur Sylviano. — Le rémouleur (J. Metehen). — Rêve de Sèvres, ballet : a) Ouverture romantique ;

b) Chanson; c) Les bergers; d) Les violoneux; e) Villanelle; f) Divertissement; g) Marche des tambours du Roy (J. Metehen).

23 h. 15 Un quart d'heure avec Tito Schipa :

Trois hommes en habit : « Je chante pour toi », « Quand » (D. Castar). - Santa Lucia. - Vieni sul mar (Vergine). - Marechiaro (Tositi).

23 h. 30 Le Quintette à vent et Jean Hubeau :

Sonatine-Humoresque : Ouverture, Sicilienne, Tarentelle, pour flûte, clarinette, cor et piano (J. Hubeau). - Sextuor (Thuille).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand concert varié.

2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.

6 h. 40 Les principales émissions du jour.

6 h. 43 Disques.

7 h. 00 Ce que vous devez savoir.

7 h. 15 Disques.

7 h. 20 Radio-Jeunesse.

7 h. 25 Musique légère.

7 h. 30 Radio-Journal de France.

7 h. 45 Leçon de gymnastique.

8 h. 00 L'agenda spirituel de la France.

8 h. 05 Disques.

8 h. 27 Principales émissions du jour.

8 h. 30 Radio-Journal de France.

8 h. 45 Chansons enfantines.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 00 Les Jeunes de la musique.

11 h. 30 Les principales émissions du jour.

11 h. 32 La voix des fées.

12 h. 25 Chronique de la Légion Tricolore.

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.

12 h. 50 Actualités.

13 h. 00 « Sur les quais du vieux Paris ».

13 h. 30 Radio-Journal de France.

13 h. 45 Causerie aux instituteurs.

13 h. 55 Les principales émissions du jour.

13 h. 57 « Lettres de noblesse des chansonniers ».

14 h. 30 Transmission de l'Odéon : « Le Bourgeois gentilhomme », de Molière.

17 h. 15 Disques.

17 h. 30 Les vieilles légendes françaises, « Lancelot et la Dame du Lac ».

18 h. La Microthéologie.

18 h. 15 Philatélie.

18 h. 25 En feuilletant Radio-National.

18 h. 30 Disque.

18 h. 35 Sports.

18 h. 40 Pour nos Prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse périodique.

18 h. 50 Radio-Travail.

19 h. 00 La réforme des Assurances Sociales.

19 h. 10 « Paroles et musique ».

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 46 Disques.

19 h. 59 Les émissions de la soirée.

20 h. 00 L'Orchestre National, sous la direction du professeur Léonhardt, avec M. Otto Sonnen.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 45 Chronique.

21 h. 50 Causerie radio-municipale.

21 h. 55 Histoires de théâtre.

22 h. 30 Orchestre de valses de la Radiodiffusion Nationale, sous la direction d'Yvon Tristram.

23 h. Radio-Journal de France.

23 h. 10 Emissions du lendemain.

23 h. 15 Musique de chambre.

23 h. 58 La Marseillaise

24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

(288 mètres)

Le quart d'heure de l'Institut celtique de Bretagne de 19 heures à 19 heures 15

De la diffusion du livre breton, par Fl. Goinard.

L'abbé Heno,

Causerie en breton par Xavier de Langlais.

Revue de la presse, par de Berdouaré.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Emission du combattant.

5 h. Musique matinale (de Berlin).

5 h. 30 Informations.

6 h. Allons gaiement, le jour commence !

7 h. Informations.

8 h. Musique du matin.

9 h. Informations. Aubade matinale.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Musique légère.

11 h. 40 Reportage du front.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Pêle-mêle sonore.

15 h. Palette variée.

15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).

16 h. De l'opéra à l'opérette.

17 h. Informations.

17 h. 15 Le Luxembourg joue.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Musique variée.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Musique variée.

19 h. 45 Exposé politique.

20 h. Informations.

20 h. 20 Musique du soir dans la verdure.

21 h. Festival de Salzbourg 1942 : « Les noces de Figaro » (4^e acte).

22 h. Informations.

22 h. 30 Petits riens.

0 h. Informations. Musique après minuit.

1 h. Une mélodie résonne doucement.

LA VOIX DU REICH

De 18 h. à 19 h. sur 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m. :

L'Heure Française.

18 h. Chansons de charme.

18 h. 10 Les possibilités économiques de l'Europe nouvelle, par le Dr. Dignowity de la Radio allemande.

18 h. 15 Quelques morceaux de piano.

18 h. 30 Berlin vous parle, impressions recueillies par M. Georges Pradier, journaliste français.

18 h. 35 Musique légère.

De 19 h. à 19 h. 45 sur 41 m. 26 :

Le Journal Parlé.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

21 h. Informations.

21 h. 15 « La vie parisienne », reportage de J. Dutal.

21 h. 45 Causerie.

21 h. 50 « L'Épingle d'Ivoire » (37^e épis.), par Claude Dhérelle.

22 h. 05 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux

22 h. 10 Raymond Legrand et son orchestre.

22 h. 20 Informations.

22 h. 30 Fin de l'émission.

VENDREDI 9 OCT.

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal.

Les diamants de la Couronne (Auber). - Raymond, ouverture (A. Thomas), par un orch. philharmonique.

- Fatmé, ouverture (Flo-tow). - Donna Diana, ouverture (de Reznicek). - Musique d'entracte des Mille et une nuits (J. Strauss), par un grand orch. symphonique.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert gai :

Les pescadous... ouh... ouh (V. Scotto), par Alibert et chœurs. - Ça fait boum (Audiffred-Tuelier), par Mireille Ponsard - Zou, fen de breu (L. Blanc-Lemarchand), par Alibert. - Il n'a pas très bon caractère (L. Gasté), par Jean Vais-sade. - Au lycée Papillon (Juel-Georgius), par Georgius. - Le bal des trois chandelles (S. Baba-Casabianca), par Sidonie Baba. - L'homéopathie (J. Bouillon-René Beaux), par Jo Bouillon et son orch. - Le p'tit mari (S. Baba-René Beaux), par Sidonie Baba. - Les trois filles du bureau de tabac (J. Bouillon-Beaux), par Jo Bouillon et son orch. - Elle a un stock (Rawson-Georgius), par Georgius. - Oh la la, quelle rumba (Charnel-Bretière), par Betty Spell. - La berceuse du bon mari (Pothier-Lafarge), par Richard et Carry. - Les six revenants (J. Bouillon-Lafarge), par Jo Bouillon et son orch. - Ramon (de Vincy), par Betty Spell.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jean Fournier.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom : Largo espressivo (Pugnani). - Allegro (Siocco). - Sicilienne (Paradis). - Danse slave (Dvorak).

11 h. 45 La vie saine.

12 h. 00 Déjeuner-concert avec Raymond Legrand et son orchestre.

Présentation de Roméo Carlès : Barnum Circus (Vandair). - Y a du rêve (Ghestem). - C'est un chagrin d'amour (Bourtaire). - Swing tzigane (F. Luca). - Patrouille dans le désert (Shavers). - Ni queue ni tête (Sellers). - Le lutin (Riedel). - Le club des spirites (Bourtaire). - Tu m'appren-dras (Muray). - Oh ! maman (Rudy). - La maison hantée (Scott). - La chanson des rues (Ghestem). - Train bleu (Lafarge).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Concert symphonique.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Chronique vétérinaire et un reportage agricole.

14 h. 30 Le quart d'heure du compositeur :

Noël Gallon, avec Ninon Guerald.

14 h. 45 Jacques Ripoché.

Au clavecin : Denise Gouarne : Deuxième suite : Prélude, Tambourin, Musette. Air de chasse, Plainte, Gigue (Caix d'Hervelois).

15 h. Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Les vedettes du disque : Moulin rouge (J. Delannay-J. Payrac), par Tony Murena et son ens. swing. - Sérénade près de Mexico (Kennedy-Poterat), par Rina Ketty. - Les jours sans ma belle (Vandair-J. Hess), par Tino Rossi. - L'étranger (Monnot-Malleron), par Damia. - Tempête sur les cordes (M. Warlop), par Michel Warlop et son septuor à cordes. - Si tu passes par Suresnes (de Pier-las-Rouzaud), par André Pasdoc. - Amours en mineur, par Lys



(Photo Harcourt.)

CABANEL

qui chantera à Radio-Paris le 9 octobre à 17 h. 20.

Gauty. - Je n'en connais pas la fin (M. Monnot), par Gus Viseur et son orch. - Le petit monsieur triste (Asso-Monnot), par Edith Piaf. - Ma vieille jument (A. Siniavine), par André Claveau. - En la plantation (Orefiche-Vasquez), par Lecuona et son orch. cubain. - Tout seul, par Jean Sablon. - C'était trop beau (L. Poterat-van Heusen), par Léo Marjane. - Sachez prendre mon cœur, par Jacques Metehen et son orch.

16 h. « Nos amies les bêtes », par Paul Courant.

16 h. 15 Voyage à travers l'Europe : Languedoc : Se canto, par chœurs et orchestre. - Espagne : Chant de montagne, par Manuel Sierra. - Corboda (Albeniz), par La Argentina; Festamajonera (sardana) (V. Bou), par la Cobla Barcelona. - Corse : Hymne de Sampiera corso, par Micheletti. - Italie : Capri-Sérénade (Licht - Simlinger), par l'orch. de mandolines de Naples. - A Padrona, E Stu Core, par Gilda Mignonette. - Sena Nisciuno (Barbiéri-de-Curtis), par Benamino Gibli. - Savoie : Le pauvre laboureur (arrgt H. Sauveplane), par l'ensemble vocal Yvonne Gouverné. - Suisse : Ranz des vaches (arrgt O. Würsch), par l'orch. champêtre de Lucerne. - Chanson du chevrier (La fête des vigneron) (Doret), par le Groupe choral fribourgeois et E. Bauer. - Autriche : Valse des millions (Joh. Strauss), par un orch. - Hongrie : Czardas Tatai (Hevesi-Kovacs), par Kalmár Pal et Magyari Imré. - Roumanie : Sarba lui pompieru si sarba lui (F. Luca), par Fania Luca. - Russie : Légende des douze voleurs, par les Cosaques de l'Oural.

17 h. « Arts et Sciences ».

17 h. 20 Paul Cabanel.

Au piano : M. André-Chastel : La vague et la cloche (Duparc) - Lamento (Duparc) - Le manoir de Rosemonde (Duparc).

17 h. 30 L'ensemble

Lucien Bellanger :

Les Saltimbanques (L. Ganne). - Un rêve (Luciani). - Piccolino (Guiraud). - La Navarraise, nocturne (Massenet). - Danses roumaines (Alfano).

18 h. Le beau calendrier des vieux airs populaires.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 L'orchestre de chambre Maurice Hewitt.

Symphonie de danses Indes galantes (Rameau) - 25^e Symphonie en sol mineur (Mozart).

19 h. 30 Un neutre vous parle.

par Georges Oltramare.

19 h. 45 Tony Murena :

Ciro's (Murena). - Rêve noir (Al-

len). - Pacific (T. Murena). - Variations (T. Murena). - Les anges chantent (Mercer). - Le tigre (La Rocca).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le film invisible :
Un film de Luc Bérinont,
réalisé par Pierre Hiégel.

21 h. La Gazette sonore,
avec le 116^e épisode de « L'Épingle
d'Ivoire », de Claude Dherelle.

22 h. Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Association des Concerts
Gabriel Pierné, sous la direction
de Gaston Poulet.

23 h. 15 Quelques mélodies :
Le charme (Silvestre-Chausson). -
Les papillons (T. Gautier-Chausson). -
Le colibri (Chausson-Leconte de l'Isle), par Ninon Vallin.
- Sérénade toscane (G. Fauré-Bussine), par Georges Thill. - Le
voyageur (G. Fauré-Silvestre),
par Alice Raveau. - Clair de lune
(Fauré-Verlaine), par Georges
Thill. - Barcarolle (Fauré-Mon-
nier), par Alice Raveau.

23 h. 30 L'ensemble Deprince
et Yo Vanna.

Onda Nina (Malafosse), par De-
prince. - La mauvaise prière (L.
Aubert), par Y. Vanna. - Sans
maquillage (Dominicy), par De-
prince. - Les deux ménestriers (L.
Durand), par Y. Vanna. - Mylrose
(Deprince), par Deprince. - Lettre
à Nini, par Y. Vanna. - Cabrioles
(Paul Romby). - Les vieilles fon-
taines (Charys), par Deprince.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Festival de musique
italienne.

1 h. 15 Musique douce.
2 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.
6 h. 40 Les principales émissions
du jour.

6 h. 43 Musique légère.
7 h. 00 Ce que vous devez savoir.
7 h. 15 Disques.

7 h. 20 Émission de la Famille
Française.

7 h. 25 Chronique de l'Empire.
7 h. 30 Radio-Journal de France.

7 h. 45 Leçon de gymnastique.
8 h. 00 L'agenda spirituel
de la France.

8 h. 05 Au grand air.
8 h. 20 Disques.

8 h. 27 Principales émissions
du jour.

8 h. 30 Radio-Journal de France.
8 h. 45 Disques.

8 h. 55 L'Heure de l'Éducation
Nationale.

9 h. 40 L'entr'aide aux prison-
niers rapatriés.

9 h. 50 A l'aide des réfugiés.
9 h. 55 Heure et arrêt de l'émis-
sion.

11 h. 30 Principales émissions du
jour.

11 h. 32 Concert de musique variée.
12 h. 20 En feuilletant
Radio-National.

12 h. 25 Chronique
de la Légion Tricolore.

12 h. 30 Radio-Journal de France.
12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.

12 h. 50 Actualités.
13 h. 00 Les chansonniers de Paris.

13 h. 30 Radio-Journal de France.
13 h. 45 Principales émissions
du jour.

13 h. 47 Musique de la Garde
personnelle du Chef de l'État,
sous la direction
du commandant Pierre Dupont.

14 h. 10 Mélodies.
14 h. 25 Suite du Concert
par la Musique de la Garde
personnelle du Chef de l'État.

15 h. 00 Émission littéraire.
15 h. 30 Disques.

15 h. 45 Causerie.
16 h. La vie pratique.

16 h. 30 Musique de chambre.
17 h. 15 Le quart d'heure
de la poésie française.

17 h. 30 Émissions régionales :
limousine, montpelliéraine, lyon-
naise, niçoise, provençale, toulou-
saine, sur chacune des stations
régionales respectives.

Sur Marseille-National :
17 h. 30 Chronique d'actualité
régionale

17 h. 35 Le calendrier de la vie
provençale.

17 h. 47 A la recherche
de nos vieilles chansons.

18 h. Initiation à la poésie :
18 h. 30 Disques.

18 h. 35 Sports.
18 h. 40 Pour nos Prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse
périodique.

18 h. 50 Radio-Travail.
19 h. « Des chansons avec... »

19 h. 30 Radio-Journal de France.
19 h. 45 Disques.

19 h. 59 Les émissions
de la soirée.

20 h. « Plutus »,
d'Aristophane.

21 h. 30 Radio-Journal de France.
21 h. 45 Confidences au pays.

21 h. 50 Radio-Jeunesse.
22 h. Une heure de rêve
à bord d'un bateau.

23 h. Radio-Journal de France.
23 h. 10 Les émissions
du lendemain.

23 h. 15 La leçon de bridge.
23 h. 25 Musique de chambre.

23 h. 58 La Marseillaise.
24 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Émission du combattant.
5 h. 30 Informations (de Berlin).
Musique matinale.

6 h. Allons gaiement, le jour
commence.

7 h. Informations.
8 h. Echos joyeux.

9 h. Informations. Petits riens
sonores.

9 h. 30 Concert varié.
10 h. Musique de la matinée.

11 h. 30 Musique pour l'arrêt du
travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur
la situation.

14 h. Informations et communi-
qué de guerre.

14 h. 15 Musique variée.
15 h. Communiqué de guerre (DS
seulement).

15 h. Ronde gaie.
15 h. 30 Chants et piano.

16 h. Concert varié.
17 h. Informations.

17 h. 15 Tout ce qui nous fait plai-
sir.

18 h. 30 Miroir du temps.
19 h. Notre aviation.

19 h. 15 Reportage du front.
19 h. 30 Musique variée.

19 h. 45 Causerie.
20 h. Informations.

20 h. 20 « Frédérique », une opé-
rette de Franz Lehar.

21 h. 40 Extraits d'opérettes moder-
nes.

22 h. Informations.
22 h. 30 Musique légère du soir.

0 h. Cinquante minutes intéres-
santes.

1 h. Parade musicale nocturne.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

21 h. Informations.
21 h. 15 « Ah ! la belle époque »,
par André Alléhaud.

21 h. 45 « Nouvelles des Lettres et
des Arts », causerie d'Arlette
Roustant.

21 h. 50 Orchestre de danse.
22 h. 05 « Le moment du colon-
nial », chronique de Mark Amiaux

22 h. 10 Quelques airs d'opérettes.
22 h. 20 Informations.

22 h. 30 Fin de l'émission.

LA VOIX DU REICH

De 18 h. à 19 h. sur 279 m., 281 m.,
322 m. et 432 m. :
L'Heure Française.

18 h. Chansons diverses.
18 h. 10 Interview militaire, avec
le commandant Wedel, du
Haut-Commandement des for-
ces armées allemandes.

18 h. 20 Marches militaires.
18 h. 30 Berlin vous parle, im-
pressions recueillies par M.
Georges Pradier, journaliste
français.

18 h. 35 Les grands chefs d'or-
chestre européens.

De 19 h. à 19 h. 45 sur 41 m. 26 :
Le Journal Parlé.

SAMEDI 10 OCT.

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal.
Hopsassa (J. Rixner), par Barna-
bas von Gezy et son orch. - Val-
se de rêve (Millocker), par un
orch. - Mariage bavarois (J. Rix-
ner), par B. von Gezy et son
orch. - Valse de Marie (Lanner),
par un orch. - Concert des petits
pierrots (P. Igelhoff), par B. von
Gezy et son orch. - Sang viennois
(Joh. Strauss), par un orch. de
danse. - L'oncle Docteur a dit (P.
Igelhoff), par B. von Gezy et son
orch. - Bonbons viennois (Joh.
Strauss), par un orch. de danse. -
Fox de la Puszta (M. Erdelyi). -
Musique tendre (Mohr), par B. von
Gezy et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Chantons avec eux.
Je sais qu'on s'ouvrira (Louiguy-
J. Larue), par Lucienne Delyle. -
Elle était swing (L. Gasté), par
Jacques Pills. - Viens demain
(Louiguy-Larue), par Lucienne
Delyle. - Avec son ukelele (L.
Gasté-R. Cartès), par Jacques
Pills. - Un amour comme le nôtre
(Borel Clerc-Farel). - Mademoi-
selle Adeline (J. Tranchant), par J.
Tranchant. - C'était mon premier
amoureux (Van Parys-Broccey),
par Lucienne Boyer. - Polka des
échelles (J. Tranchant), par Jean
Tranchant. - J'ai raté la corres-
pondance (Van Paris-Broccey),
par Lucienne Boyer. - Les cinq filles
de Monsieur de Nesles (J. Tran-
chant), par Jean Tranchant. -
Mon costaud de Saint-Jean (Car-
rara-L. Agel), par Jane Chacun. -
Mon heure de swing (Rawson-
Georgius). - C'était un jour de
fête (M. Monnot-Piaf), par Jane
Chacun. - Des idées (Georgius-
Trémolo), par Georgius.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Irène Eneri :
Sérénade (Rachmaninoff). - Etu-
de en do dièse mineur (Scriabine)
- Islamey, ballet oriental (Bala-
kirew).

11 h. 45 Sachez vous nourrir :
par H.-C. Geffroy.

12 h. 00 Déjeuner-concert
avec l'orchestre
de Rennes-Bretagne, sous la direct.
de Maurice Henderick.

Si j'étais roi, ouverture (Adam). -
Werther : Prélude et Clair de lune
(Massenet). - La nursery, première
suite (Ingelbrecht). - Paysages fla-
mands : a) Chanson du ruisseau ;

b) Noces villageoises et carillon ;
c) Sous le grand orme ; d) Ker-
messe flamande (Detaye).

12 h. 45 André Pasdoc,
accompagné par Louiguy : Fermez
la porte (Louiguy). - Chanson
pour elle (Joeguy). - Un petit mot
de toi (Joeguy). - Un soir de fête
(J. Delannay-C. Lysès). - Souve-
nance (Penade-A. Pasdoc).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 L'orchestre Jean Yatove :
Chansons de nos provinces. - Les
succès de Maurice Yvain. - La
vieille dame aux cheveux poudrés
(Ketelbey). - Quelques sérénades
célèbres (divers). - Divertissement
(J. Yatove). - Quelques chansons
populaires (divers). - Conchita
Bella (Simons).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute.
Causerie : « La loi et les divers
moyens de lutte contre le varron ».
Communiqué de propagande :
« L'enquête agricole commence »
et un reportage agricole.

14 h. 30 L'Harmonie
des Gardiens de la Paix.
Une matinée, une après-midi, un
soir à Vienne (von Suppé) - La
plainte du clocher (G. Balay) -
Carnaval : a) Marche burlesque ;
b) Sérénade ; c) Forlane (Maze-
lier) - Infanteria leggera (F. Com-
belle).

15 h. Le Radio-Journal de Paris :
Communiqué de gue-re.
15 h. 15 Les belles voix :
Etienne Billot, Germaine Féraldy,
César Vezzani.

Le Chalet : « Arrêtons-nous ici »
(Adam), par E. Billot. - Mireille :
« Heureux petit berger » (Gou-
nod), par Germaine Féraldy. -
Werther : « Invocation à la na-
ture » ; « Un autre est son époux »
(Massenet), par César Vezzani. -
Manon : « Je suis encore toute
étourdie » (Massenet), par Ger-
maine Féraldy. - Le jongleur de
Notre-Dame : « Romance de la



...A LA GAZETTE SONORE

Charles Nissar, Colette Regis,
Roland Milhès, vus par Jan Mara.

sauge » (Massenet), par E. Billot. - Lakmé : « Air des clochettes » (L. Delibes), par G. Féraldy. - Le Trouvère : « Supplice infâme » (Verdi), par César Vezzani. - La Traviata : « Air de Violetta » (Verdi), par G. Féraldy. - Lakmé : « Lakmé, ton doux regard se voile » (L. Delibes), par E. Billot. - Aïda : « O céleste Aïda » (Verdi), par César Vezzani.

15 h. 45 « Reportages à Tortosa », comédie radiophonique de Paul Lundi.

16 h. 30 Les cent minutes de Radio-Paris, avec l'orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal et Raymond Legrand et son orchestre.

17 h. La France coloniale : « La chronique coloniale de la semaine » musique indigène.

17 h. 15 Les cent minutes de Radio-Paris (suite).

18 h. 30 Causerie de la semaine.

18 h. 45 Les succès de la chanson. Dans les bois (Pothier-Lafarge), par Jean Lumière. - Tu m'apprendras (P. Muray), par Elyane Celis. - Loin de toi, mon amour (Tézel-Loyset), par Jean Clément. - Tango Marina, par Marie-José. - Reginella (di Lazzaro - Poterat), par Tino Rossi. - La java du bonheur du monde (M. Monnot-Assol), par Lucienne Delye. - Sérénade à la mule (L. Hennevé), par Louis Bory. - La rue de notre amour (Vandair-Alexander), par Lina Margy. - Jardins du mois de mai (C. Trenet), par Charles Trenet. - Le grand voyage du pauvre nègre (R. Asso-R. Cloerec), par Germaine Sablon. - Chanson tendre (Carco-Larmanjat), par André Pasdoc. - J'ai perdu d'avance (L. Lutèce-Larue), par Annette Lajon. - Appelez ça comme vous voulez (J. Boyer-van Parys), par Maurice Chevalier. - C'est lui que mon cœur a choisi (R. Asso-d'Yresnes), par Edith Piaf.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 Raymond Bour : La peluche (Chabro - Hepin - R. Bour). - Idylle balnéaire (W. Croz - R. Bour). - Elle habitait au 4^e (C. Normand-R. Bour).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 La belle musique, avec l'ensemble Ars Rediviva, présenté par Pierre Hiégel. Concerto (clavecin et orch.) inédit (Telemann) - « La Stravaganza » (concerto inédit pour violon et orch.) (A. Vivaldi) - Sinfonie pour cordes (inédite) (Pergolèse).

21 h. La Gazette sonore.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'orchestre Richard Blareau.

23 h. 00 Les belles valse. Les valse de Chopin, par un orch. philharmonique. - Invitation à la valse op. 65 (Weber-orch. Berlioz). - Valse de l'Empereur (Joh. Strauss), par Erna Sack. - Valse triste (Sibélius), par un orch. symphonique.

23 h. 30 Quintette instrumental Pierre Jamet : Deuxième concert (F. Couperin), pour violon, violoncelle et harpe. - Quatuor en ré majeur (W.-A. Mozart), pour flûte, violon, alto et violoncelle. - Suite pour flûte, violon, alto, violoncelle et harpe (M. Tournier).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit.

2 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.

6 h. 40 Les principales émissions du jour.

6 h. 43 Musique légère.

7 h. 00 Ce que vous devez savoir.

7 h. 15 Disques.

7 h. 20 Radio-Jeunesse.

7 h. 25 Chronique de l'Empire.

LA JEUNESSE DE VERDI



Le 10 octobre 1813 naquit à Busseto, village italien près de Parme, Giuseppe Verdi. Son père était aubergiste et sacristain, et Verdi racontait qu'avant l'âge de dix ans, il était si pauvre qu'il n'avait jamais porté de chaussures.

Très tôt, Verdi manifesta de vives dispositions musicales. Aussi sa ville natale lui accorda une bourse. Un riche amateur de musique, Bazzani, compléta la somme, et l'enfant put commencer son éducation musicale à Milan.

Mais là, grosse déception. Le directeur du Conservatoire de Milan lui dénia tout talent et refusa de l'admettre. Giuseppe devint alors l'élève d'un musicien de la Scala. Sous sa direction, il écrivit de petites œuvres et donna, en 1839, son premier opéra, « Oberto » qui, très influencé par Bellini, connut un vif succès. Mais son œuvre suivante, « Une journée de règne » (1840), fut un lamentable fiasco.

Verdi se rattrapa par la suite... P. M.

7 h. 30 Radio-Journal de France.

7 h. 45 Leçon de gymnastique.

8 h. 00 L'agenda spirituel de la France.

8 h. 05 Disques.

8 h. 27 Les principales émissions du jour.

8 h. 30 Radio-Journal de France.

8 h. 45 Disques.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Principales émissions du jour.

11 h. 32 L'actualité musicale.

11 h. 42 « Les tréteaux de Paris. »

12 h. 25 Chronique de la Légion Tricolore.

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.

12 h. 50 Actualités.

13 h. 00 « Les Tréteaux de Paris » (suite).

13 h. 30 Radio-Journal de France.

13 h. 45 Principales émissions du jour.

13 h. 47 L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean Giardino.

15 h. « Le chant du berceau », de Grégorio et Maria Martinez Sierra.

18 h. L'actualité catholique.

18 h. 30 Sports.

18 h. 40 Pour nos Prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse périodique.

18 h. 50 Radio-Travail.

19 h. 00 En parlant un peu de Paris...

19 h. 20 Le point diplomatique de la semaine.

19 h. 27 Disques.

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 45 Disques.

19 h. 59 Les émissions de la soirée

20 h. 00 Emission lyrique : « O mon bel inconnu »,

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 45 Chronique.

21 h. 50 La question juive.

22 h. 00 Variétés.

23 h. Radio-Journal de France.

23 h. 10 Les émissions du lendemain.

23 h. 15 Orchestre de tangos de la Radiodiffusion Nationale dir. Yvon Tristan.

23 h. 45 Disques.

23 h. 58 La Marseillaise.

24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

288 m.

19 h. 15 Soniou Breizh Izel Heklev Buhez ur bobl (Scènes de Basse-Bretagne : Echos de la vie d'un peuple), par Abeozen, avec Mona Pesker, Yann Dahouet. Au piano, Jef Penven.

19 h. 35 L'orchestre de la station : sous la direction de Maurice Henderick. Extraits de « La Brière » : a) Idylle dans le soir ; b) Le cabaret (Paul Ladmirault). Deux esquisses (Louis Aubert).

19 h. 50 Dre al Levriou hag ar C'hazetennou (A travers les livres et les journaux), par Youenn Drezen.

19 h. 55 Prezegenn Diwar Benn al Labour Douar (Causerie agricole hebdomadaire), par Ar C'houer Koz.

20 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Emission du combattant.

5 h. Musique matinale (Berlin).

5 h. 30 Informations.

6 h. Allègrement, à travers l'existence.

7 h. Informations.

8 h. Airs gais.

9 h. Informations.

9 h. 30 Musique légère.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Musique variée.

11 h. 30 Musique pour l'arrêt du travail. Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Au fil des ondes.

15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).

15 h. Pour un court instant.

16 h. Pêle-mêle du samedi après-midi.

17 h. Informations.

18 h. Courte scène politique.

18 h. 15 A l'heure bleue du crépuscule.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Musique variée.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Intermède musical.

19 h. 45 Exposé politique.

20 h. Informations.

20 h. 20 Mélodies et rythme.

21 h. Les tréteaux de la radio.

22 h. Informations.

22 h. 30 Dans un rythme léger.

23 h. Musique gaie pour la fin de soirée.

0 h. Informations. Rythmes légers.

1 h. Et gaiement cela continue.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

21 h. Informations.

21 h. 15 L'ens. Lucien Bellanger.

21 h. 45 « Allô, le monde vous parle ! », fantaisie chronique de Mark Amiaux.

21 h. 55 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.

22 h. Musique symphonique.

22 h. 20 Informations.

22 h. 30 Fin de l'émission.

LA VOIX DU REICH

De 18 h. à 19 h. sur 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m. : L'Heure Française.

18 h. Chansons de charme.

18 h. 10 Le quart d'heure de la femme, par Mlle Hedi Cerny.

18 h. 15 L'opérette européenne.

18 h. 30 Berlin vous parle, impressions recueillies par M. Georges Pradier, journaliste français.

18 h. 35 Musique viennoise.

18 h. 50 Le film européen, par Jacqueline d'Orval.

De 19 h. à 19 h. 45 sur 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

LE REMÈDE FAMILIAL

par excellence, c'est Viviodé. Il désinfecte sans douleur et cicatrise très vite toutes plaies. Il remplace la teinture d'iode comme révulsif, sans écailler la peau. Les cures Viviodé sont le remède efficace contre ganglions, anémie, hypertension, varices, hémorroïdes vieillissement prématuré. Et contre la grippe, n'oubliez pas : grogs, vin chaud, et tisanes au Viviodé. Toutes pharmacies. 9 fr. 10 le tube avec mode d'emploi pour tous les cas.

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus. 31, boul. des Italiens, Paris.

UN NOUVEL ANTI-RHUMATISMAL

C'est le Finidol, absolument remarquable contre rhumatismes, même déformants, sciatique, goutte, névrites, arthrite, lumbago et névralgies. Sous l'action du Finidol, douleurs et enflures disparaissent rapidement, cristallisations uriques fondent et s'éliminent, muscles et articulations reprennent leur souplesse. Toutes pharmacies : 21 fr. 10 la boîte de 30 comprimés, avec mode d'emploi.

La chanson que vous aimez... demandez-la

L'ÉDITION DES VEDETTES
PAUL BEUSCHER
L'ÉDITION DES SUCCES
27 Boulevard Beaumarchais - Paris - 3^e arr.

Joignez par mandat ou timb... 2 fr. 75 par chanson

FRANÇAIS - LANGUES VIVANTES
cours 35 fr. p. mois. P. corr. 55 fr.,
6, r. Joubert, Paris-9^e, Trinité 07-99.

MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un
FOYER HEUREUX,
adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
82, boul. Haussmann - PARIS

LA BOITE A BIJOUX

108, rue de Rennes, PARIS (Litré 24-25)
Bijoux d'art et fantaisie - Objets d'art



La Majesté
Chez Ledoyen
CHARPINI et BRANCATO
ROBERTA
 Ricardo Bravo - Matéo et Gody
 OUVERT TOUTE LA NUIT

L'Agilon
 11, rue de Berri - Bal. 44-32
 CABARET, DINERS, ATTRACTIONS
NILA CARA
 et tout un programme
 OUVERT TOUTE LA NUIT

Chateau Bagatelle
 20, rue de Clichy ★ Trinité 79-33
 LE CABARET le plus
 SOMPTUEUX de PARIS
 de 22 h. à l'aube
 Nouveau programme sensationnel
 avec l'extraordinaire orchestre
JEAN LAPORTE
 et ses 18 virtuoses

Chez Suzy Solidor
 CABARET à 21 heures.
HENRY BRY
CHRISTIANE NERÉE
 Maria Ouessant - Simone Valbelle
 A LA VIE PARISIENNE,
 12, rue Sainte-Anne

Boeuf sur le toit
 34, rue du Colisée (Ély. 83-80)
MARCEL DIEUDONNÉ
André Ekyan
 et son orchestre
 Diners - Spectacle à 20 h.

Le Bosphore
 18, rue Thérèse (av. Opéra) - Ric. 94-03
RAYMOND BOUR
JO VANNA
 Diana Cavalliéri - L'orch. Tukori
 Au piano le compositeur CAPITANI

L'Armorial
 Cabaret-Attractions
 Une vedette surprise ?
Jean CAILLAT et 5 Artistes
 Orchestre Georges GUILLOT
 (BAR RUDI HIDEN)
 14, r. Magellan - M^o George V - Bal. 19-40

DANIEL CLÉRICÉ
 et **JEAN GRANIER**
 vous attendent
Chez Eux
 avec **RENÉ PAUL**
 Apéritif 17 h. 30 Cabaret 21 h.
 Dim. 18 h. même progr. qu'en soirée
 4, RUE BALZAC

DISONS tout d'abord que le goût, la science, l'intelligence avec lesquels Raymond Raynal a monté « La Mandragore », sont surprenants, et convions les amateurs de vrai théâtre à se rendre à celui de l'Humour. C'est à Raynal que revient le succès de « La Mandragore ». Car, outre qu'il a composé l'adaptation et campé successivement plusieurs personnages avec un talent magistral, il a réglé la mise en scène dont le rôle est ici essentiel et qui, avec le décor, les costumes et les masques que le directeur du « Jeune Colombier » a d'ailleurs dessinés, détermine la beauté du spectacle.

Je sais bien que le texte de Machiavel satisfait par sa verve incisive, son extraordinaire vivacité. Pourtant, ramené à l'échelle des comédies de Molière et, je puis ainsi parler, servi sans garniture, son intérêt serait considérablement réduit. Plus encore qu'une pièce, « La Mandragore » est un admirable canevas qui, pour le metteur en scène, doit représenter ce que pour le peintre représente le sujet ; et le plus grand éloge qu'on puisse faire à Raynal, c'est précisément d'avoir, à peu de chose près, tiré tout le parti possible de ce canevas.

S'inspirant des traditions de la Commedia dell'arte, Raynal a imprimé à la bouffonnerie de Machiavel un mouvement qui rappelle, trop rarement encore à mon gré, celui de la comédie-ballet, et l'a paré des plus attrayantes couleurs. Il a élevé la réjouissante, mais finalement assez mince aventure d'un mari vieux et naïf, qui, parce qu'il veut avoir un enfant, se laisse flouer par un aigrefin et cède, pour une nuit, sa femme à un galant, à la hauteur d'un tableau fascinant, extrêmement pittoresque, et d'une souvent admirable facture.

Aux personnages principaux sont mêlés un certain nombre de comparées qui figurent quelques-uns des types les plus populaires de la vie florentine au XVI^e siècle et qui surgissent, se meuvent, disparaissent avec l'étrangeté gracieuse ou finement caricaturale des marion-



Vital dans « la Valse de Faust ».
 Jane Herviale dans « La Mandragore ».
 Jeanne Stora dans « La Célestine ».

(Vus par Jan Mara.)

nettes. Leur présence, leurs attitudes, leurs moindres gestes, confèrent à cette farce une poésie, une joliesse infinies, qui forment un contraste saisissant avec la brutalité gaillarde du récit. Le spectateur est ainsi doublement ravi ; ce que son oreille perçoit, ses yeux le voient, et ce qu'entend son esprit, sa sensibilité l'éprouve. Grâce encore à la capacité du metteur en scène, les plus petits détails prennent eux-mêmes un relief étonnant et divertissant sans distraire.

La place me manque pour énumérer comme il conviendrait les qualités de « La Mandragore » et ses quelques défauts, qui tiennent d'ailleurs à l'exigüité de la scène et à l'éclairage défectueux. Moins de lumière eût probablement mieux convenu. Jean Gosselin mis à part, les acteurs sont tous bons. Mais ce sont surtout Jean-Jacques Daubin, Alick-Roussel, Claude Killian et Raymond Raynal que je complimenterai.

Jacques Hébertot, qui prend à l'Œuvre la succession de la regrettée Paulette Pax, entend maintenir les traditions de ce petit mais illustre théâtre. Il a choisi de nous présenter, en premier lieu, « La Valse de Faust », d'André du Noignon, jeune auteur dont le talent, s'il n'est pas pleinement original, est néanmoins frappant et mérite d'être encouragé. On songe, en écoutant cette pièce qui, d'autre part, a quelque chose de slave et rappelle quelquefois, mais de très loin, Ibsen, au théâtre naturaliste, dont il restitue l'atmosphère.

Ce drame, que je ne relaterai pas ici, vaut surtout par la poésie imprécise, « floue », qui s'en dégage et revêt d'une certaine irréalité les passions exprimées. Les personnages intéressent toujours ; l'âpreté des mobiles qui les animent est constamment soulignée par un dialogue d'une rare justesse. Excellente distribution. Julienne Paroli et Suzanne Demars surtout, sont de vraies comédiennes. Douking mérite d'être loué pour sa mise en scène et ses décors.

Pierre Minet.

Shéhérazade
 Le premier Cabaret de Paris
MONICA
NELLA NELLI
 et 12 artistes
 Salle et abri climatisés
 2, rue de Liège - Tri. 41-68

Monte-Cristo
 Le cabaret-restaurant le plus élégant de Paris
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE
 ORCHESTRE TZIGANE
 Ouvert à partir de 21 heures
 8, rue Fromentin (place Pigalle)
 TRInité 42-31

Monseigneur
 94, Rue d'Amsterdam, 94
 TRI. 25-35 ○○○ (Place Clichy)
GRAND PROGRAMME
 ORCHESTRE TZIGANE
 OUVERT TOUTE LA NUIT

Le Cabaret **Chantilly** 10, rue Fontaine
 présente deux spectacles sensationnels
 Tous les soirs à 21 h.
 La Somptueuse Revue
 « RYTHMES DU MONDE »
 à partir de 23 h. 30 et jusqu'à l'aube
 Formidable programme de
CABARET-MUSIC-HALL

Barbarina
 7, rue Fontaine. Tél. : TRInité 44-95
 ouvre la saison
 AVEC **Roger ETLENS**
 et son ensemble
 Ainsi que tout un programme
 présenté par
PIERRE DORIS

Bientôt dans votre quartier

LA FEMME PERDUE

Le film est tiré d'un roman d'Alfred Machard, écrivain populaire dont le souci est d'émouvoir ses lecteurs beaucoup plus que de leur offrir pâture originale ou sujet de méditation. C'est dire que sa transposition à l'écran n'offrirait guère de risques et avait toutes chances de faire une œuvre honnête plaisant au grand public.

Le film est fidèle aux promesses du roman. L'histoire de cette femme séduite qui, se croyant abandonnée, a refait sa vie ailleurs, est bien de celles auxquelles ne résistent pas les cœurs sensibles. Renée Saint-Cyr en est l'interprète, avec beaucoup de finesse et d'émotion. A ses côtés, Roger Duchesne est l'amant, victime d'un sort injuste, et Jean Murat, l'époux magnanime qui recueille la pauvre abandonnée et son enfant.

Tous trois défendent avec cœur ce mélodrame un peu facile. Après d'eux, dans des rôles moins importants : Jean Galland, Myno Burney, Marguerite Pierry, Catherine Fonteney, etc...

L'ANGE GARDIEN

Un spectacle familial dont Carlettina, la dernière des Carletti, est la vedette. Une vedette qui, malgré son jeune âge, connaît parfaitement son métier et sait émouvoir, amuser, enchanter son public, avec un art dont on ne sait trop s'il est fait de spontanéité ou de rouerie...

Dans le film, elle use avec autant de bonheur de sa gentillesse et de son pouvoir de séduction, puisqu'elle parvient à gagner les bonnes grâces d'un grand-papa rébarbatif et à remettre la bonne entente entre ses parents désunis.



Renée Saint-Cyr, « la femme perdue »...

(Photo Consortium du Film.)

Lucien Baroux et Carlettina dans « l'Ange Gardien ».

(Photo Minerva.)

En voilà bien assez pour faire un film qui ne risque point les rigueurs de la censure ! Le soin de sa mise en scène et l'habileté de ses interprètes sauvent ce que le sujet pouvait avoir d'un peu fade. Parmi ces derniers, Lucien Baroux, toujours bonhomme, se taille la meilleure part auprès de Carlettina, Catherine Fonteney, Jeanne Fusier-Gir, Jacques Varennes, Roger Duchesne, Ellen Dosia, Irène Corday, Pierre Labry et Jean Fay.



TOURBILLON-EXPRESS

Ce titre assez énigmatique cache une histoire de girls en tournée à travers l'Europe et dont la réussite fait la rage des concurrents. Un impresario lancera donc sur la piste des jeunes filles deux individus ayant pour mission de briser le magnifique esprit d'équipe qui guide la troupe et fait son succès. Ils seraient bien près d'aboutir si l'un d'eux, épris de la vedette, n'abandonnait son infâme métier pour revenir à la scène et reconquérir la confiance de celle qu'il aime.

Tout cela vaut surtout par le pittoresque des coulisses et la sympathie qu'inspirent ces girls animées d'un si beau courage, d'une confiance et d'une énergie qui finiront par triompher de l'adversité. A leur tête, Charlotte Thiele, la captain-girl, a l'autorité qui convient, et Irène de Meyendorff, beaucoup d'émotion dans le rôle d'Eva, la petite cardiaque que la danse a tuée. Il faut citer encore Carola Höhn, Ruth Ewelve, Charlotte Daudert, Edith Oss, Lucie Höfllich, la fondatrice du groupe, ainsi que Harald Paulsen, le jeune homme repent.

Mais les scènes de music-hall manquent un peu de légèreté dans l'exécution et de variété dans les prises de vues.

Pierre Leprohon.

LA CITÉ EX-SARAH BERNHARDT

La Matrone d'Ephèse

et CRAINQUEBILLE

avec Charles DULLIN

Le Jeudi L'AVARE
mat. 15 h.

MONTPARNASSE-GASTON BATY

150°

MARIE STUART

MARGUERITE JAMOIS-PIERRE RENOIR

THÉÂTRE MICHEL

425^{me}

Tous les soirs 19 h. 30
Matinée Diman. 15 h.

25 ANS
DE BONHEUR

APOLLO

Un chef-d'œuvre de Lecocq

Les Cent Vierges

La grande opérette de Paris

Location Tri. 91-46 - Tous les soirs 20 h.

Matinées : Sam. Dim. 15 h.

PORTE-SAINT-MARTIN

MARDI 6 OCTOBRE à 20 h. 30
PREMIÈRE à BUREAUX OUVERTS
POUR 50 REPRÉSENTATIONS
SEULEMENT

Pour avoir Adrienne

UNE COMÉDIE FOLLEMENT GAIE
de Louis Verneuil

MARCEL VALLÉE, JEANNE REINHART,
R. LEPERS, A. DELAVAL, J. ERLY et
ROBERT ANCELIN

Mat. L. J. S. D. 15 h. - Ts. les s. à 20 h. 30

DAUNOU FÉLIX GANDÉRA

Les 2 MONSIEUR de MADAME

Paradise

(EX-NUDISTES)

16 bis, rue Fontaine - Tri. 06-37

NOUVEAU SPECTACLE DE
LEARDY ET VERLY

Les meilleures attractions
avec les 30 plus jolis mannequins

PALACE

JANE SOURZA

dans la nouvelle opérette comique

VIVE LA REINE

R. SOUPLEX - CARPENTIER

350°

BOUFFES PARISIENS

Une Jeune Fille savait

avec tous les créateurs

EUROPÉEN

Tous les jours à 15 h. et 20 h. 15

JEAN LUMIÈRE

10 Vedettes

et BAYLE et SIMONOT

Dim. 2 mat. 14 et 17 h. soirée 20 h.

THÉÂTRE DU PALAIS-ROYAL

EN FERMANT LES YEUX

Tous les soirs à 20 h. (sauf lundi) Matinées: jeudi, samedi et dimanche à 15 h.

LUNA-PARK

ENTRÉE GÉNÉRALE 3 FR.

de 14 h. 30 à 22 h. 30

SON MUSIC-HALL

L'ANGE ROUGE
NOUVELLE DIRECTION
6, rue Fontaine. Tri. 54-99, métro. Pigalle et Blanche
TOUS LES SOIRS A 20^h45
LA REVUE A GRAND SPECTACLE
"Aux Anges..."
et un merveilleux programme d'attractions!

L'heure de la Femme

par Françoise
LAUDÈS

LA MODE

Déjà, mes chères lectrices, quand vous rentrez chez vous vers huit, neuf heures, à la nuit tombée, vous frissonnez légèrement et vous dites : « Mais voilà qu'il fait froid ! » Eh oui, l'automne est là et l'hiver se dessine. Il ne faut pas nous laisser surprendre et nous devons essayer de réchauffer encore une fois ce tour de force : avoir quelle transformation ferons-nous subir à notre tailleur et à notre manteau de l'an passé pour qu'ils soient au goût du jour ? Eh bien, mon Dieu, rassurez-vous. Une visite rapide chez les grands couturiers vous convaincra que la mode de cet hiver n'a pas grand-chose à faire, On voit toujours des boutons tréés, des grandes poches, des ornements de fourrures, des boutons voyants et de l'ampleur au haut, des épaules ajustées dans le haut, manches assez variées et des manche tailleur simple et nette à la manche kimono. Si nous voulons cependant trouver quelques traits nouveaux, nous remarquons un grand souci du détail, une abondance de travail sous forme de broderies, de motifs brillants, ganses et un goût particulier pour les ornements ébauchés depuis quelques années.

Suivant le mouvement ébauché déjà, la fantaisie et, avouons-le, même l'excentricité se retrouvent sur les chapeaux, parce qu'ils sont plus faciles à renouveler. Vous décrire leur ligne générale serait difficile : l'un est une immense tarte extra plate, un autre une sorte de chapeau chinois sur lequel encore se dresse sur la tête comme une étrange fleur, un autre une couronne de flammes... Enfin, toutes les formes, pourvu qu'elles soient audacieuses, inédites et qu'elles rachètent ce que le reste de la toilette a de sombre et de mesuré...



MIMI PINSON

Mimi Pinson a le plaisir de vous présenter une nouvelle romancière qui nous paraît douée d'un talent certain. Son style est ferme, sa construction solide, sa vision de la vie est dure, parfois un peu pessimiste, et elle unit à des qualités viriles à la féminine qui se montre surtout tendresse habituel de ses romans et dans des descriptions d'enfants pleines de douceur et de vérité. Il s'agit de Suzanne Giraud, dont vous lirez avec plaisir : *La femme sans pardon* et *L'évasion de Jeanne Rochas*.

Parmi les autres nouveautés du moment, nous vous recommandons aussi une excellente étude de Gonzague Truc, sur *Mademoiselle de Lespinasse*. (Col. : Les grandes Amoureuses.) On ne se lasse pas de lire et de relire la vie passionnée de cette femme qui atteint la grandeur et la célébrité par la seule force et son amour et dont on connaît tant de mots profonds et pénétrants, mon malheur, c'est que vous n'avez pas besoin d'être aimé comme je sais aimer... Quelle femme n'a dit, écrit ou tout au moins pensé cette phrase si triste et si vraie ?



LA FEMME A L'ÉCOUTE

Vous trouverez ci-dessous, mes chères lectrices, un aperçu de notre programme vous exposant brièvement les sujets de nos émissions :

Dans : *Protégeons nos enfants* (tous les mardis, de 11 h. 45 à 12 h.) :
Le 6 octobre, nous passerons en revue pour vous quelques-uns des meilleurs livres de pédagogie.
Le 13 octobre, une étude de l'amour-propre chez les enfants.
Le 20 octobre, nous vous apprendrons, ou tout au moins nous essaierons de vous apprendre à connaître et à comprendre vos enfants.

Dans : *Le bonnet de Mimi Pinson* (tous les mardis, de 16 h. à 16 h. 15) :
Le 6 octobre, Mimi Pinson et sa tante commentent pour vous les principales nouveautés féminines, tant au point de vue littéraire qu'artistique.
Le 27 octobre, nous aurons le plaisir de vous présenter quelques extraits d'« Ondine », d'après le célèbre conte de Fouqué.



l.m.

J'ai vu en lui

roman par André-Georges DARLLAC



CHAPITRE V (Suite).

Ni personne ! On me condamnera, on m'enverra au bagne sans savoir mon identité. J'aimerais mieux mourir plutôt que de laisser profaner le nom de ma mère.

— Tu l'aimes donc tant que ça, ta mère ? Alors, pourquoi te livres-tu à cette peu reluisante besogne ?

— Un coup de folie !... Mais qu'importe !... Je ne compte plus maintenant. Écoutez, monsieur, vous n'avez pas l'air méchant. Nous sommes à peu près du même âge... Vous avez une maman comme moi...

A cette évocation, le visage de l'ingénieur se rembrunit. Pierre ne s'en aperçut pas, et continua :

— Je vais vous demander un service, un immense service...

— Avouez que vous n'êtes vraiment pas un cambrioleur ordinaire. Vous venez me dévaliser... et ensuite vous me demandez de vous venir en aide. Vous avez une drôle de façon de forcer la sympathie des gens... Enfin, pour la curiosité du fait, dites-moi ce que vous attendez de moi.

— Tirez !
— Quoi ?
— Oui, c'est bien simple. Je préfère de beaucoup la mort au déshonneur... A aucun prix je ne veux, que dans sa tombe, maman souffre à cause de moi. Aussi, voulez-vous ? tuez-moi. Vous direz que je me suis jeté sur vous, que j'ai voulu vous étrangler. Tout le monde reconnaîtra la légitime défense... et vous ne serez pas inquiété.

Pour toute réponse, l'industriel remit son arme dans sa poche, et croisa les bras.

— Tu es complètement idiot, mon garçon. Mais si je ne puis pas te rendre l'étrange service que tu me demandes, en revanche, je te promets ma clémence, si tu réponds en toute franchise aux questions que je vais te poser... Assieds-toi, d'abord, et baisse les bras. Tu n'as pas d'armes ?

— Aucune.
L'ingénieur s'en assura rapidement. Puis il commença, non sans une intense curiosité, son interrogatoire :

— Pourquoi t'es-tu attaqué spécialement à notre usine ?

Pierre, ne voulant pas livrer ses complices, mentit :

— Tout à fait par hasard.
— Sais-tu où tu te trouves ?
— Non...

— Apprends, pour ta gouverne, que tu as pénétré, par escalade et effraction dans l'usine de MM. Jean et Paquito Marony. Je suis Paquito Marony, et le bureau que tu étais en train de mettre à mal est celui de mon père, M. Jean Marony. Tu n'as jamais entendu parler de nous ?

Pierre fit non de la tête.

Pouvait-il deviner qu'il était devant son frère ?
Qu'il venait de cambrioler son père ?
Que la femme acharnée à sa perte, que la mère de Paquito, était l'instigatrice de son crime ?

— Et toi, sans me donner ton nom, puisque ce petit détail te semble si grave, veux-tu me dire qui tu es ? Veux-tu me dire sur quelle pente tu as glissé pour en arriver là ?

— C'est une longue et triste histoire. En quoi vous intéressera-t-elle ?

— J'ai tout mon temps, répondit Paquito. En fait, il était stupéfait par la ressemblance. Il devinait qu'il y avait là un mystère.

Pierre baissa la tête, se recueillit un ins-

tant, et de ce ton que donne seulement une absolue sincérité, il fit le récit de son existence lamentable.

Il expliqua son enfance malheureuse, il montra qu'il lui avait toujours manqué une autorité paternelle, il expliqua à Paquito quel crime c'est de mettre au monde un petit être qu'on abandonne ensuite.

Il ne cacha pas la raison de son crime. Sans « vendre » Mimile et la Tigresse, il avoua que c'était l'amour qui l'avait poussé au cambriolage !

Il reconnut que sa vie était perdue maintenant et qu'il préférerait mille fois la mort au déshonneur.

Paquito, plus ému qu'il ne l'aurait voulu paraître, écouta sans l'interrompre cette longue confession.

— Au fond, reconnut-il enfin, tu n'es pas le coupable. Le vrai criminel, c'est l'autre, celui qui t'abandonna, qui...

Mais il se tut.

Quelqu'un venait d'entrer dans la pièce. Son père, Jean Marony.

Avant que Paquito ait eu le temps de prononcer un mot, Jean Marony comprit ce qui venait de se passer, quel genre de « visiteur » il avait devant lui.

En quelques mots, Paquito le mit au courant des événements et lui résuma la confession de Pierre.

Jean Marony haussa les épaules.

— Balivernes que tout cela... Ma parole, on croirait qu'il suffit de te ressembler pour être un saint. De la pitié pour cette crapule ?...

— Mais ce n'est pas lui, le coupable. C'est le père qui l'abandonna !...

— Les juges apprécieront, ricana Jean... Si le père est coupable, souhaitons qu'il soit retrouvé et condamné.

Et, se tournant vers Pierre qui écoutait, la tête baissée, il ajouta :

— Tu n'y couperas pas, mon gaillard, des travaux forcés. Toutes les circonstances aggravantes te sont acquises. Tu verras quelle déposition je te réserverai, aux Assises !... Bien malin, ton avocat si, après ma déposition, il parvient encore à apitoyer le jury !... Je téléphone tout de suite à la police...

— Attendez un instant, père !

— Et pourquoi ?

— Hier, elle m'a téléphoné pour me dire que le gardien de nuit était en mauvaise compagnie. Je voudrais bien savoir si c'est lui qui a grisé le vieux père Albert. Dans quelques minutes, elle sera là, nous serons fixés sur ce point.

— Si tu veux. Ton idée n'est pas mauvaise. Il faut tout de suite savoir s'il a des complices. Moi, je vais faire une enquête dans les environs, et reconstituer son escalade.

« Dès que la petite sera arrivée, téléphone à la police, mais surtout, en attendant, méfie-toi... »

CHAPITRE VI

Paquito et Pierre ne sont pas seuls depuis dix minutes que s'ouvre une porte du vaste bureau.

— Solange !...
— Pierre !...

En effet, c'est Solange, la fille de René Charnaux, qui vient d'entrer.

C'est elle la secrétaire de Paquito Marony, c'est elle sa fiancée.

Le hasard, aidé d'ailleurs par la Tigresse, a donc voulu que les deux frères se disputassent la même femme...

Ils restent tous deux l'un en face de l'autre, pétrifiés, et Paquito semble aussi frappé de stupeur qu'eux.

Il balbutie :

— Quoi... vous vous connaissez... Solange ? Vous connaissez... ce cambrioleur...

— Ce cambrioleur ? Pierre, un cambrioleur ? Mais c'est impossible...

Tout de suite, la jeune fille se tait. L'accablement de son ami d'enfance lui prouve assez que Paquito ne le calomnie pas.

Elle chancelle, livide. Elle implore :
— Comment, Pierre, toi, le fils de « man Françoise ».

q U'EST-CE que tu aurais fait de l'enveloppe que tu as laissée tomber, quand je suis entré ? Elle t'a épaté parce qu'elle porte cinq cachets rouges. Mon pauvre vieux, elle ne contient pas d'argent. Elle contient tout simplement des papiers... de famille, de bien douloureux papiers !...

« Mais qu'est-ce qu'il a, cet idiot ? Il pleure ? Ma parole, on croirait un gamin pris en faute !... Qu'est-ce que tu as ?... Des remords... ou la terreur d'être mis en prison ? Pour un cambrioleur, en voilà un drôle de cambrioleur. Sûrement, tu en es à ton coup d'essai ?... Tu baissés le nez ? J'ai deviné juste. Eh ! bien, tu t'es trompé sur ta vocation. Tu es trop sensible pour un escarpe... bien que !... »

Et le jeune homme réfléchit un long moment. Il reprend :

— Bien que, dans le genre, tu ne me sembles pas maladroit. Je commence à comprendre !... Je vais t'expliquer à quel hasard tu dois d'être pris, ça pourra toujours servir à ton édification personnelle... Ce soir, un jeune fille de la maison me téléphone. Elle me dit qu'elle a vu notre vieux gardien de nuit, le père Albert, qui était en train de s'enivrer avec un individu à la mine patibulaire. Pas toi, sans doute, parce que tu n'as pas une mauvaise tête, — mais un complice. Elle ajouta : « J'ai le pressentiment d'un malheur. » La pauvre petite, elle avait vu juste. Le père Albert est rentré complètement saoul. Je l'ai envoyé se coucher... et me suis méfié. Au lieu de rentrer chez moi, je me suis installé dans une petite pièce de garde, juste au-dessus de ce bureau. Je n'ai dormi que d'un œil. J'ai entendu un léger bruit. Je suis descendu en tapinois... Tu sais le reste !... Tu as un complice ? Quel est-il ? Fait-il le guet ?

Pierre, pour la première fois, répliqua :

— Non, non, je vous le promets !
— Mon petit, tu sais mal mentir. Enfin ce n'est pas mon affaire, mais celle du juge d'instruction... Je vais téléphoner tout de suite.

Le tenant toujours sous la menace du browning, le directeur de l'usine s'approcha de Pierre pour atteindre le téléphone.

Mais, à deux pas, il s'arrêta, frappé de stupeur, et s'écria :

— Ah ! ça, c'est extraordinaire ! C'est à ne pas y croire. Mais cette fripouille... me ressemble comme un frère... Il a ma couleur de cheveux... mes yeux... C'est hallucinant...

Puis, pris soudain de quelque soupçon secret, il demanda, d'un ton radouci :

— Mais comment t'appelles-tu donc ?

Pierre ne desserra pas les dents.
Alors l'industriel répéta :

— Tu n'as pas entendu ? Je te demande ton nom !
— Vous ne le saurez jamais. Ni vous !

N° 75 - DIMANCHE 4 OCTOBRE 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3^f

*l'hebdomadaire
de la Radio*

STUDIO HARCOURT.

Yvonne Telly